

Méditations en milieu scolaire
Marianne Souquet

Bibliographie

- BONAFE-SCHMITT J.-P. "La médiation scolaire par les élèves", Issy-Les-Moulineaux, ESF, 2000
- CHARLOT B. et EMIN J.-C. (coord.), "Violences à l'école: Etat des savoirs", Paris, Armand Colin, 1997
- CRARY E. "Négocier, ça s'apprend tôt", Nanur, Ed. Université de Paix, 1997
- DIAZ B., LIATARD-DULAC B. "Contre-violence et mal-être: la médiation par les élèves", Paris, Nathan, 1998
- GERBER J. "Pour une éducation à la non-violence: activités pour éduquer les 8/12 ans à la paix et à la transformation des conflits", Lyon, Chronique Sociale, 2000
- GOLEMAN D. "L'Intelligence émotionnelle", Paris, Laffont, 1997
- "Rapport du Médiateur de l'Éducation Nationale, Année 1999", La documentation française, 2000
- SALOME J. "Charte de vie relationnelle à l'école", Paris, Albin Michel, 1995
- SANTONI M.-A., SARDET D., SOUQUET M. "A l'école de la non-violence", Vidéo, La Gaude, Vidéo Village, 2000
- SAUCIER F. "Madame la Principale. Une envie de collège", Paris, Editions de l'Atelier, 2003
- SOUQUET M. "La médiation en milieu scolaire" in BONAFE-SCHMITT J.-P., DAHAN J., SALZER J., SOUQUET M., VOUCHE J.-P. "Les médiations, la médiation », Ramonville, Ères, Coll. Trajets, 1999

Québec

La médiation par les pairs pratiquée par des élèves en difficulté

Claire Beaumont

Professeure, Université de Sherbrooke, chercheure au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRRES), Canada

Généralement utilisé comme moyen préventif, ce type d'intervention vise à démontrer aux enfants qu'il existe d'autres alternatives que la passivité ou la violence pour faire face aux conflits (Johnson & Johnson, 1996). Les études effectuées dans les milieux caractérisés par un haut niveau de violence ont aussi démontré les résultats positifs de cette approche: amélioration du climat scolaire, diminution des actes de violence, amélioration des stratégies de négociation, diminution des références disciplinaires et des suspensions scolaires.

Utilisés au Canada depuis une vingtaine d'années, ce n'est qu'au début des années 1990 que les programmes de médiation par les pairs ont fait leur apparition au Québec. Le programme "Vers le Pacifique" (Centre Mariebourg, 1998) est certes celui qui a été le plus utilisé et évalué. Implanté dans plus de 700 écoles québécoises, ce programme a formé à la résolution de conflits près de 192 000 élèves du primaire et du secondaire dont 3 700 médiateurs. Le premier volet de ce programme est composé d'ateliers présentés en classe (expression et identification des sentiments, gestion de la colère, étapes de résolution de conflits) tandis que le second volet comprend la sélection et la formation d'élèves médiateurs qui aideront leurs pairs en situation conflictuelle.

Bien que cette approche soit surtout utilisée en prévention universelle, nos recherches auprès des élèves en difficulté de comportement ont démontré que les programmes de médiation par les pairs pouvaient aussi générer des effets bénéfiques chez ce public cible (Beaumont, Royer,

Les chercheurs nord-américains reconnaissent l'efficacité des programmes de médiation par les pairs pour réduire le niveau de violence à l'école.

Bertrand & Bowen, 2003). Le programme "Vers le Pacifique" a été adapté aux besoins de ces enfants et implanté dans une école primaire spécialisée qui accueille exclusivement des élèves présentant des troubles de comportement. Des jeunes au comportement difficile ont ainsi été sélectionnés et formés pour devenir médiateurs et tenter d'aider leurs pairs. Cet article trace un résumé des principaux effets observés chez des enfants du primaire qui présentent des difficultés de comportement et qui ont agi comme médiateurs pendant une année scolaire. De plus, afin de mieux aider ces élèves à profiter de cette expérience d'entraide, nous avons étudié certains aspects reliés à la pratique de la médiation et susceptibles d'influencer le développement psychosocial à l'école.

1. La pratique de la médiation

Des chercheurs nord-américains ont déjà constaté que les élèves médiateurs sont ceux qui retirent le plus de bénéfices personnels et sociaux des programmes de médiation par les pairs (Corriveau, Bowen,

Rondeau & Bélangier, (1998). Les gains personnels les plus souvent rapportés concernent des améliorations au niveau des stratégies de résolution des problèmes, du rendement scolaire, de l'estime de soi, des habiletés de communication et de leadership. Par ailleurs, la formation supplémentaire offerte aux médiateurs, l'encadrement particulier, le respect qu'ils finissent par gagner auprès de leurs pairs et l'attention accrue des adultes à leur égard figurent parmi les bénéfices sociaux les plus souvent associés au rôle de médiateur.

Des effets indésirables et imprévus peuvent cependant accompagner cette responsabilité vécue par les enfants qui consacrent une bonne partie de leurs loisirs au service des autres. Force est de constater que nos connaissances sont encore très limitées concernant le vécu personnel des enfants médiateurs. Les caractéristiques relevées chez les aidants naturels du monde des adultes nous indiquent néanmoins que des effets néfastes tels l'anxiété, l'isolement, le repli sur soi, l'irritabilité et certains symptômes physiques peuvent être associés à la pratique de l'entraide. De plus, il semblerait qu'un haut niveau de gratification retirée de cette relation puisse agir comme facteur de protection et éviter le développement d'effets indésirables chez l'aidant. On sait que les élèves aux comportements agressifs présentent des déficits importants au niveau des habiletés sociales. La pratique de la médiation s'est avérée jusqu'à maintenant fort bénéfique pour les enfants médiateurs sur les plans personnel et social. Ces dernières constatations nous incitent à explorer l'hypothèse selon laquelle des enfants qui présentent des problèmes de comportement pourraient, eux aussi, bénéficier de cette expérience d'entraide si on leur offrait l'opportunité de le faire.

2. Les élèves en difficulté et les équipes de médiation

Dans la littérature, certains auteurs soulignent que les élèves "difficiles" sont rarement choisis pour devenir médiateurs en raison de leurs mauvaises relations avec les adultes et leurs pairs (Bonafé-Schmitt, 2000). Certains de ces jeunes n'oseraient présenter leur candidature craignant

qu'elle soit refusée tandis que d'autres médiateurs auraient été remerciés de leurs services en cours d'année en raison de problèmes disciplinaires. En parcourant la littérature on constate que l'intégration des élèves en difficulté dans les équipes de médiation suscite plusieurs polémiques.

L'une de ces controverses est sans doute liée au rôle de modèle de conduite rattaché aux élèves médiateurs. Sait-on seulement si les élèves qui ont des problèmes de comportement arrivent à s'identifier aux médiateurs généralement sélectionnés en raison de leurs bonnes habiletés sociales ? La plupart des programmes de médiation par les pairs recommandent d'intégrer des élèves en difficulté dans l'équipe de médiation, afin d'être représentatif de la clientèle scolaire.

Cependant, la majorité des milieux scolaires sélectionnent exclusivement des élèves qui possèdent déjà de bonnes compétences sociales et scolaires.

Les écrits scientifiques rapportent néanmoins certains éléments anecdotiques qui militent en faveur de l'intégration de ces élèves dans les équipes de médiation. Des enseignants ont par exemple mentionné que ces

enfants profiteraient assurément de l'encadrement offert aux médiateurs car ce sont eux qui se retrouvent le plus souvent au coeur des conflits. D'autres ont témoigné avoir été favorablement impressionnés par l'attitude aidante de certains élèves dits "difficiles" lors des jeux de rôle effectués pendant les ateliers de résolution de conflits (Bonafé-Schmitt, 2000). Contrairement à leurs attentes, certains de ces enfants démontreraient de bonnes capacités d'écoute et faisaient preuve d'une certaine distance émotionnelle pour aider à gérer les conflits entre leurs camarades.

Il est plutôt inhabituel d'avoir recours à des jeunes en difficulté pour en aider d'autres. Gibbs, Potter-Granville, Goldstein et Brendtro (1995) ont pourtant observé que des adolescents aux comportements antisociaux peuvent arriver à s'entraider pour résoudre leurs conflits de façon pacifique. Avec l'implantation de l'Équipe Programme auprès de jeunes délinquants sévères gardés en institution fermée, ils rapportent que des leaders négatifs sont devenus des membres très positifs au sein des groupes d'entraide. De fait, ils concluent que l'adaptation sociale de ces jeunes peut être grandement améliorée en développant leurs aptitudes naturelles d'altruisme. De plus, ils suggèrent que les délinquants seraient plus ouverts à apprendre des habiletés sociales quand ils savent qu'elles serviront à aider les autres. Quoique cette approche ne s'inscrive pas directement dans la lignée des programmes traditionnels de médiation par les pairs, elle met en lumière certaines hypothèses qui permettent de croire que le développement des habiletés d'entraide peut favoriser l'adaptation psychosociale des enfants qui manifestent des problèmes de comportement. La formation à la médiation et le développement des habiletés d'entraide apparaissent ainsi être une nouvelle piste intéressante à étudier auprès des publics difficiles.

3. Méthodologie

3.1. Participants

Les 70 élèves (57 garçons et 13 filles) qui ont participé à notre étude fréquentaient une école primaire spécialisée en adaptation scolaire. Ils sont âgés entre 9 et 11 ans, sont majoritairement d'origine québécoise et ont tous été iden-

tifiés comme présentant un trouble du comportement selon les critères du Ministère de l'Éducation du Québec. Quinze d'entre eux (10 garçons et 5 filles) ont été sélectionnés et formés pour agir comme médiateurs.

3.2. Instruments

Différents instruments de mesure standardisés ont été utilisés en raison de leur bonne qualité métrologique. Le "Questionnaire d'Évaluation des Comportements au Primaire" (Tremblay, Desmarais, Gagnon, & Charlebois, 1987) et le "Répertoire des Habiletés à l'École" (Rondeau, Bowen, Bélanger, & Labonté, 1997) ont permis aux enseignants d'évaluer le niveau d'habiletés sociales de leurs élèves. Le "Self Perception Profile for Children" (Harter, 1985) a été administré aux élèves pour évaluer leur niveau de compétence personnelle et

enfants. D'autres outils d'évaluation ont finalement permis une étude plus approfondie du travail des médiateurs sur le terrain: fiches statistiques, bilans de réunions avec l'équipe/école, questionnaires, etc...

3.3. Procédure

L'intervention a été menée dans une école primaire spécialisée en adaptation scolaire et le programme "Vers le Pacifique" (Centre Mariebourg, 1998) a été adapté par le chercheur pour mieux répondre aux besoins de cette clientèle spécifique. Dix ateliers ont d'abord été présentés à tous les élèves de l'école, abordant des thèmes reliés aux habiletés sociales, à la résolution des conflits et à la médiation par les pairs. Une fois les ateliers de résolution de conflits mis au point, la sélection des médiateurs a été soigneusement organisée en tenant compte des sentiments que cette démarche susciterait chez ces jeunes en difficulté (rejet, échec, insécurité). La formation des médiateurs s'est déroulée dans un chalet de campagne pendant une période de deux jours. En plus des ateliers proposés par le programme original (communication, procédure de la médiation, etc...) des discussions ont été menées pour préparer les futurs médiateurs à faire face aux attitudes parfois négatives de leurs pairs à leur égard. De plus, les médiateurs ont pu participer à des séances de supervision de groupe à raison de deux rencontres par mois, et ont, au besoin, bénéficié d'une rencontre supplémentaire individuelle.

Au cours de l'année scolaire, les médiateurs ont été en service dans la cour de récréation selon un horaire déterminé à l'avance avec leur superviseur. Les cinq médiateurs en charge devaient porter un dossier d'identification et compléter une fiche descriptive après chaque médiation. Au début du projet, les médiateurs étaient sollicités par les élèves dans la cour d'école pendant les récréations. L'aménagement d'un local de médiation a, par la suite, rendu possible la pratique de la médiation pendant les heures de classe et pendant la période du midi (pour plus de détails concernant l'implantation adaptée, voir Beaumont, 2005).

4. Résultats

4.1. Devis

Certains résultats que nous présentons ont été recueillis au cours de l'implantation du programme et ont servi à évaluer sa mise en oeuvre. Un devis quasi-experimental, pré-test/post-test a aussi été utilisé pour mesurer les effets du programme de médiation par les pairs chez les élèves. Des analyses de covariance (ANCOVA) ont été réalisées sur 12 variables dépendantes : autocontrôle comportemental, expression, agressivité, anxiété/retrait social, pro-socialité, sentiment de compétence sociale, de compétence comportementale, d'estime de soi etc...). Les effets du programme ont été mesurés en comparant les données sous diverses dimensions et le seuil alpha $p < .05$ a été retenu pour l'interprétation des résultats. Des analyses de corrélations (r de Pearson), des tests t et des tests de khi-carré ont été effectués pour l'interprétation des résultats relatifs aux variables influençant l'adaptation des médiateurs.

4.2. Résultats en provenance du milieu

Les données provenant des fiches statistiques complétées par les médiateurs rap-

portent que 134 médiations ont été effectuées pendant la première année d'implantation et se sont soldées par une entente entre les enfants dans 86% des cas. De plus, 94% des élèves du groupe expérimental ont utilisé les services d'un médiateur au moins une fois pendant l'année. Un haut niveau de participation (80%) a aussi été observé chez les élèves de 6e année qui s'étaient montrés les plus réfractaires à l'entraide au début du projet. Ces fiches statistiques révèlent que 12 médiateurs ont eu recours aux services de médiation pour eux-mêmes auprès d'un collègue médiateur. Finalement, il est important de noter qu'aucun élève de l'équipe de médiation n'a récolté de billet d'indiscipline lorsqu'il était en service.

À l'aide des questionnaires conçus pour la présente étude, les médiateurs ont exprimé un haut niveau de satisfaction suite à leur implication dans l'équipe de médiation. Les éléments de satisfaction les plus souvent rapportés par les médiateurs concernent 1) pratiquer une médiation, 2) se faire solliciter pour de l'aide, 3) participer aux activités exclusives des médiateurs (supervisions, activités sociales...), 4) être encouragés par les adultes de l'école et 5) la fierté démontrée par leurs parents. Parmi leurs insatisfactions, ils mentionnent 1) le refus de certains élèves, 2) les conflits survenus en cours de médiation, 3) les provocations des autres élèves au début du projet et 4) la responsabilité de travailler lorsqu'ils n'en avaient pas envie. Certains enseignants ont mentionné que la valorisation des médiateurs avait été un élément déterminant pour la réussite de ce projet et qu'il était important de maintenir un haut niveau de motivation chez ces jeunes aidants. Plusieurs d'entre eux ont aussi mentionné que le programme de médiation par les pairs avait dépassé leurs attentes et qu'ils avaient été étonnés de voir comment ces jeunes en difficulté pouvaient arriver à s'entraider efficacement même dans un milieu dit "à haut risque d'agressivité" où l'entraide n'obtient pas une haute cote de popularité.

4.3. Résultats à partir des analyses statistiques

En comparant les moyennes (pré/post test) obtenues pour chaque variable étudiée, on constate que les retombées ont été plus positives chez les élèves médiateurs. Ces derniers enregistrent des gains significatifs sur les variables d'auto-

contrôle comportemental [F(1, 46) = 6.25, $p = .016$] et d'expression [F(1, 49) = 6.85, $p = .041$] lorsqu'ils sont comparés aux pairs de la même école. D'autres résultats significatifs indiquent une diminution de l'agressivité [F(1, 61) = 4.67, $p = .035$] chez les médiateurs de même qu'une amélioration significative chez huit médiateurs au niveau de l'estime de soi. La première série d'analyses rapporte finalement que les effets de l'intervention sur le développement psychosocial des médiateurs n'étaient pas en lien avec le sexe et l'âge de ces derniers. Contrairement à la croyance populaire, on a aussi pu constater que les garçons médiateurs ont été consultés aussi souvent que les filles médiatrices, toutes proportions gardées (5 médiatrices et 10 médiateurs).

La seconde série d'analyses a visé à évaluer certains facteurs pouvant nuire au développement des jeunes médiateurs. De fait, les tests de corrélation (r de Pearson) indiquent une augmentation significative du niveau d'anxiété chez les médiateurs qui ont effectué un plus grand nombre de médiations (r de Pearson =

0.655, $p < 0.01$). De plus, à partir des données tirées des fiches statistiques complétées par les médiateurs après chaque médiation on a pu établir un lien significatif entre le niveau de satisfaction personnelle exprimé par les filles médiatrices et l'issue positive ou négative de leurs médiations (___ [2, $n = 42$] = 14.139, $p = 0.001$). L'issue positive d'une médiation réfère au fait qu'elle se conclut par une entente entre les parties impliquées alors que l'issue négative fait plutôt allusion à une médiation qui ne s'est pas terminée par un arrangement entre les enfants (abandon, dispute lors de la médiation ou refus de l'entente proposée, etc...). Les médiations non réussies semblent ainsi avoir entraîné un niveau d'insatisfaction significativement plus élevé chez les filles médiatrices alors que les garçons se sont montrés moins sensibles à cet aspect (___ [2, $n = 92$] = 0.043, $p = 0.979$).

5. Discussion et conclusion

Les résultats de cette étude rejoignent ceux rapportés par les chercheurs qui ont évalué les effets des programmes de médiation par les pairs auprès de médiateurs sans problèmes comportementaux spécifiques. De fait, nous avons constaté que parmi les enfants qui présentent des difficultés d'adaptation sociale, ce sont ceux qui ont agi comme médiateurs qui retirent le plus de bénéfices personnels et sociaux de cette expérience. Les améliorations observées (réduction de l'agressivité, estime de soi pour la moitié d'entre eux, expression et autocontrôle comportemental) sont encourageants et nous portent à croire que la pratique de la médiation peut favoriser l'adaptation psychosociale des élèves en difficulté.

Le nombre de médiations effectuées et le fait que le programme ait été maintenu pendant toute l'année scolaire témoignent de la grande popularité de l'approche utilisée auprès de cette clientèle en difficulté. De plus, les médiateurs sélectionnés au début du projet étaient toujours en poste à la fin de l'année scolaire. Cette persévérance à la tâche suggère que des jeunes en difficulté peuvent bien s'acquiescer de ce rôle de médiateur qui n'est pas toujours facile à gérer à condition de recevoir le soutien nécessaire.

Bien que nos données révèlent certains points intéressants, il n'en demeure pas moins que le fait de demander à des enfants en difficulté d'en aider d'autres semble plutôt paradoxal. Les enseignants qui ont participé à cette expérience ont eux aussi manifesté leur étonnement de voir avec quel sérieux agissaient leurs élèves dits "agressifs" lorsqu'il s'agissait de régler un conflit entre deux autres enfants. Ces constatations ont même ouvert une autre possibilité : le service d'entraide pourrait être étendu aux élèves isolés ou vivant dans des situations pénibles, sans nécessairement avoir un conflit à régler avec une autre personne.

Certains effets indésirables relevés chez les enfants qui ont agi comme médiateurs doivent cependant être pris en compte si on veut optimiser les chances de rendre l'expérience d'entraide positive. Le premier de ces effets observés concerne une augmentation de l'anxiété parmi les médiateurs qui ont pratiqué le plus grand nombre de médiations. On constate toutefois que ces derniers sont aussi ceux qui se sont le plus impliqués au sein de l'équipe de médiation et les plus

volontaires à lancer de nouvelles activités. Nous retiendons donc l'hypothèse qu'un fort sentiment de valorisation peut agir comme un facteur de protection assez puissant pour permettre à ces médiateurs de profiter de l'expérience de médiation sans développer de symptômes négatifs. Tout comme l'ont déjà suggéré les enseignants, il importerait donc de maintenir une haute motivation chez les médiateurs en multipliant les opportunités de valoriser leur travail. Le deuxième aspect à considérer pour diminuer le risque d'effets négatifs concerne la diminution du niveau de satisfaction personnelle exprimé par les filles médiatrices suite à une médiation non réussie. Bien que non évaluée par notre étude, l'hypothèse que le niveau de satisfaction personnelle a un effet direct sur l'estime de soi des médiatrices peut orienter les interventions des adultes superviseurs. À ce propos, une intervention particulière auprès des médiatrices pourrait permettre de mesurer l'ampleur du risque de perte d'estime de soi tout en maintenant chez elle la motivation à pratiquer la relation d'aide.

Les informations tirées de l'analyse de cette expérience sont assez éloquentes pour conclure qu'elle s'est avérée positive pour les médiateurs qui y ont participé. Leurs commentaires laissent transparaître leurs besoins de compétence sociale, d'acceptation, d'appartenance et de reconnaissance sociale à travers les satisfactions et insatisfactions exprimées. Les programmes traditionnels de médiation par les pairs répondent assez bien à ces besoins pour les enfants qui ne présentent pas de graves problèmes de comportement. On sait cependant que les élèves qui manifestent des difficultés d'adaptation sociale nécessitent un encadrement spécifique. Les processus de sélection, de formation et de supervision des programmes de médiation doivent ainsi être adaptés pour que cette expérience s'avère positive. Certains chercheurs ont dû écarter les médiateurs indisciplinés de leur équipe de médiation, probablement parce que leur programme ne prévoyait pas d'encadrement particulier pour ce type d'élèves. Il importe donc d'investir du temps et de prévoir les ajustements nécessaires si on veut que les élèves en difficulté profitent de cette expérience d'entraide.

Bien que les résultats de cette étude suggèrent certaines

pistes de recherche et d'intervention, ils doivent cependant être considérés avec prudence compte tenu qu'ils ont été recueillis auprès d'un très petit échantillon (15 médiateurs).

Les élèves qui manifestent des problèmes de comportement et qui pratiquent la médiation sont encore très peu nombreux dans nos écoles. Une deuxième limite méthodologique concerne la difficulté à évaluer les autres aspects personnels, individuels et familiaux qui ont pu affecter nos jeunes médiateurs et interférer sur

nos résultats. Leurs milieux de vie souvent instables les confrontent à des situations très anxiogènes à l'extérieur de l'école. À titre d'exemple, pendant l'année scolaire trois des médiateurs ont été retirés de leur milieu familial naturel, deux ont vécu la séparation de leurs parents, un autre a dû comparaître devant le tribunal de la jeunesse, et la liste pourrait se prolonger.

Bien que cette première expérimentation se soit déroulée dans une école spécialisée, nos résultats plaident fortement en faveur de l'intégration de jeunes qui manifestent des troubles de comportement dans les équipes de médiation implantées dans des écoles régulières. Nos travaux visent maintenant à généraliser nos résultats aux milieux scolaires ordinaires. Cependant, seuls l'ouverture d'esprit des intervenants scolaires et leur capacité à passer outre la mauvaise réputation de ces élèves dits "difficiles" pourront permettre à ces enfants de vivre une expérience positive, les amenant à découvrir leurs aptitudes à l'entraide et leur offrir l'opportunité de les développer.

Notes

1. "L'élève ayant des troubles de comportement est celui dont l'évaluation psychosociale, réalisée en collaboration par un personnel qualifié et par les personnes visées, avec des techniques d'observation ou d'analyse systématique, révèle un déficit important de la capacité d'adaptation se manifestant par des difficultés significatives d'interaction avec un ou plusieurs éléments de l'environnement scolaire, social ou familial. Il peut s'agir :
 - de comportements surréactifs en regard des stimuli de l'environnement (paroles et actes injustifiés d'agression, d'intimidation, de destruction, refus persistant d'un encadrement justifié...);
 - de comportements sous-réactifs en regard des stimuli de l'environnement (manifestations de peur excessive des personnes et des situations nouvelles, comportements anormaux de passivité, de dépendance et de retrait...);"

Bibliographie

- BEAUMONT, C. "Le développement des habiletés d'entraide : une alternative pour favoriser l'adaptation sociale des élèves en difficulté" article accepté, Collectif du CRRES, mars 2005, 12 p.
- BEAUMONT C., ROYER E., BERTRAND R. & BOWEN F. "La médiation par les pairs et les élèves en trouble de comportement" in "Revue de Psychoéducation", vol. 32, n° 1, 2003, pp. 79-103
- BONAFE-SCHMITT J.P. "La médiation scolaire par les élèves", Issy-les Moulineaux, ESF éditeur, 2000, 210 p.
- CENTRE MARIBOURG "La médiation par les pairs au primaire: Guide d'animation, Programme Vers le Pacifique", Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 1998, 211 p.
- CONSEIL SUPERIEUR DE L'ÉDUCATION "Les élèves en difficulté de comportement à l'école primaire : comprendre, prévenir, intervenir. Avis au Ministre de l'Éducation du Québec", Québec, Gouvernement du Québec, 2001, 93 p.
- CORRIVEAU D., BOWEN F., RONDEAU N. & BELANGER J. "Faits et questionnements sur l'adaptation psychosociale des enfants médiateurs: Une étude préliminaire" in "Science et Comportement", vol. 26, n° 3, pp. 171-180
- GIBBS J.C., POTTER-GRANVILLE B., GOLDSTEIN A.P. & BRENDTRO L.K. "From harassment to helping with antisocial youth : The Equip Program" in "Reclaiming Children and Youth", vol. 5, n°1, 1995, pp. 40-46
- JOHNSON D.W. & JOHNSON R.T. "Conflict resolution and peer mediation programs in elementary and secondary schools: A review of the research" in "Review of Educational Research", vol. 66, n° 4, pp. 459-506.